

Roch-Olivier Maistre,

Président du Conseil d'administration

Laurent Bayle,

Directeur général

Du mardi 1^{er} au dimanche 6 juin
Domaine privé Air

Vous avez la possibilité de consulter les notes de programme en ligne, 2 jours avant chaque concert,
à l'adresse suivante : www.citedelamusique.fr

inrockuptibles

LE FIGARO

PARIS
PREMIERE

Domaine privé Air | Du mardi 1^{er} au dimanche 6 juin

MARDI 1^{er} JUIN – 20H

Salle des concerts

Air et Au Revoir Simone

Air

Jean-Benoît Dunckel, synthétiseurs,
piano, chant

Nicolas Godin, guitare, basse,
synthétiseurs, chant

Alexander Thomas, batterie

Au Revoir Simone

Erika Forster, voix, clavier

Annie Hart, voix, clavier

Heather D'Angelo, voix, boîte à
rythmes, clavier

JEUDI 3 JUIN – 20H

Salle des concerts

Air et Hot Rats

jouent « The Virgin Suicides »

Air

Jean-Benoît Dunckel, synthétiseurs,
piano, chant

Nicolas Godin, guitare, basse,
synthétiseurs, chant

Hot Rats

Gaz Coombes, guitare

Danny Goffey, batterie

VENDREDI 4 JUIN – 20H

Salle des concerts

Air et Jarvis Cooker

Air

Jean-Benoît Dunckel, synthétiseurs,
piano, chant

Nicolas Godin, guitare, basse,
synthétiseurs, chant

Alexander Thomas, batterie

Jarvis Cocker, chant, guitare

DIMANCHE 6 JUIN – 20H

SALLE PLEYEL

Air et l'Orchestre National d'Île-de-France

Air

Jean-Benoît Dunckel, synthétiseur,
piano, chant

Nicolas Godin, guitare, basse,
synthétiseur

Alexander Thomas, batterie

Orchestre National d'Île-de-France

Didier Benetti, direction

MARDI 1^{ER} JUIN – 20H

Salle des concerts

Air et Au Revoir Simone

Air

Jean-Benoît Dunckel, synthétiseurs, piano, chant

Nicolas Godin, guitare, basse, synthétiseurs, chant

Alexander Thomas, batterie

Au Revoir Simone

Erika Forster, voix, clavier

Annie Hart, voix, clavier

Heather D'Angelo, voix, boîte à rythmes, clavier

Fin du concert vers 21h30.

« Tout faire au Moog »

Depuis « Premiers Symptômes », Air rime avec pop liquide et textures sonores raffinées, arrangements tissés au fil d'or sous-tendant des vocaux asexués, eux-mêmes lancés au profit de couplets volages et de refrains cristallins. Air ne fait pas de *prog rock*, ni de pop planante, puisque Air fait du Air. Et mieux que quiconque. Air n'applique pas de recette puisque Air ne consent à se laisser guider que par ses sens.

Comme le dit si bien l'orchestrateur Roger Neill, qui sait de quoi Nicolas Godin et Jean-Benoît Dunckel sont capables sur le plan strictement musical, *« on a affaire à d'authentiques sculpteurs de sons qui maîtrisent totalement les instruments électroniques, vintage et contemporains. Leur musique possède un fort pouvoir évocateur, elle est tour à tour épique puis intime. Ces variations d'amplitude sonore sont une des caractéristiques des compositions du duo. »* Elles le sont tout particulièrement dans certains morceaux de « Love 2 », album le plus récent de Air, et notamment dans ce « Missing The Light Of Day » soumis à deux reprises aux dictats d'un aperiator dominateur, comme on n'en trouve que sur les synthétiseurs les plus rares. Air, comme Depeche Mode, possède une belle collection de claviers souvent mythiques, dont la fabrication a été arrêtée depuis longtemps, mais à la facture de son inimitable. *« Les sonorités synthétiques sont un facteur déterminant de l'écriture de nos chansons aujourd'hui, souligne Jean-Benoît. On a acheté pas mal de machines qui nous ont poussés dans le sens de l'expérimentation. La collaboration avec Au Revoir Simone va nous permettre de mettre l'accent sur le côté synthé analogique et boîte à rythmes de Air, le côté Kraftwerk (rires) ! »* Constitué d'Erika Foster, Annie Hart et Heather D'Angelo, le trio electro-pop originaire de Brooklyn a déjà eu l'occasion de tourner avec les deux garçons, mais c'est la première fois que les filles partageront la scène avec eux. *« L'idée de départ est de tout faire au Moog, mais on verra bien comment ça va évoluer »,* dit Nicolas Godin. Entre autres attraits de ce Domaine Privé, il va être particulièrement intéressant de voir comment chaque protagoniste abordera les titres communs aux répertoires des quatre spectacles : *« Les gens seraient déçus qu'on ne joue pas certains de nos morceaux les plus connus. À nous de nous ouvrir, également, aux non-initiés qui ne seraient pas des purs fans de Air. »* Les musiciennes de Au Revoir Simone sont enchantées à l'idée de collaborer avec Jean-Benoît et Nicolas pour faire vivre au public des émotions similaires à celles qu'elles ont ressenties en découvrant leurs premiers albums : *« J'étais une punk lorsque j'ai vu « The Virgin Suicides » avec mon copain, raconte Annie. Le film a non seulement altéré ma conception de la mise en scène, mais sa musique m'a totalement obsédée, notamment à cause de la façon qu'elle a de modifier la perception des événements, des émotions et même de la morale. » « Lorsque j'étais encore au lycée, mes amis les plus branchés musique m'ont fait entendre « Premiers Symptômes », mais le premier album de Air que je me suis procuré est « Moon Safari », se souvient Heather. Je considère qu'il y a un avant-« Moon Safari » et un après. Découvrir ce disque, c'était un peu comme manger des sushis pour la première fois. Il m'a ouvert les portes d'un monde dont la beauté m'était jusque-là inconnue, et il a cristallisé tous les sentiments que j'éprouvais à cette époque. Depuis, chacun des albums de Air a joué un rôle important dans ma vie, sur le plan affectif notamment. »* Annie, Heather et Erika n'en ont pas cru leurs oreilles lorsqu'elles ont appris que Nicolas et Jean-Benoît avaient pensé à elles pour un de leurs concerts très spéciaux : *« C'est un vrai choc lorsque vos idoles vous sollicitent, explique Heather. On a l'impression de rêver. Les connaître déjà, savoir à quel*

point ils sont professionnels, mais également charmants, fait que retravailler avec eux est à la fois un honneur et un vrai plaisir. »

Impatientes de vivre une nouvelle aventure avec Air, les musiciennes comptent bien tirer de nombreux enseignements de cette collaboration : « *J'espère qu'on va beaucoup apprendre sur le plan de la composition, de l'agencement des morceaux et de leurs tonalités... et aussi qu'on pourra faire un peu les folles (rires) !* », dit Annie. « *Ce sont deux merveilleux professeurs de musique et de philosophie. Et je suis convaincue que cette nouvelle expérience va être très enrichissante* », conclut Heather, avant de retourner, avec ses deux copines, à ses synthés magiques.

Jérôme Soligny

JEUDI 3 JUIN – 20H

Salle des concerts

Air et Hot Rats

1^{re} Partie

Hot Rats

2^e Partie

Air et Hot Rats jouent « The Virgin Suicides »

Air

Jean-Benoît Dunckel, synthétiseurs, piano, chant

Nicolas Godin, guitare, basse, synthétiseurs, chant

Hot Rats

Gaz Coombes, guitare

Danny Goffey, batterie

Fin du concert vers 21h45.

« Esclaves de la musique »

Des quatre spectacles proposés par Air dans le cadre de son Domaine Privé, celui conçu en collaboration avec les Hot Rats est peut-être le plus fédérateur. En effet, Jean-Benoît Dunckel et Nicolas Godin ont eu l'idée d'inviter les deux anciens musiciens de Supergrass à recréer, en live et avec eux, la bande originale de « The Virgin Suicides », le film de Sofia Coppola qui a fait chavirer toute une génération.

Réputés timides, les Air font une nouvelle fois preuve d'ouverture : « *Nous partons du principe initial que nos personnalités ne sont pas importantes et doivent s'effacer au profit de ce que nous appelons la marque Air, déclare Jean-Benoît. Air n'est ni blues, ni pop, ni rock. C'est autre chose. L'idée est de confronter la marque Air à l'extérieur. De lui faire rencontrer d'autres signatures, d'autres univers. Le salut de Air doit énormément à ces rebondissements qui ont rythmé notre carrière, qu'ils soient musiques de film, de spectacle de danse, ou autres. Sans cette attirance pour l'extérieur, Air tournerait en rond. Nos nouveaux morceaux sonneraient comme ceux qu'on a déjà faits.* » Résultat d'une rencontre fortuite dans un studio d'enregistrement londonien, cette association est très caractéristique du fonctionnement de Air depuis ses débuts : « *C'est l'occasion qui fait le larron, renchérit Nicolas. Aucune collaboration n'est jamais préméditée. On rencontre les gens, le courant passe et on fonce. On n'imagine jamais des trucs compliqués, un groupe protéiforme, tel ou tel développement alambiqué. On procède avec les rencontres comme lorsqu'on enregistre nos disques. Si on ressent le besoin de mettre du saxophone ou une voix de fille, hop, on fait le nécessaire, comme si la musique nous imposait les choix, nous dominait. Nous sommes, en quelque sorte, ses esclaves. Souvent, les gens nous sollicitent ; on n'aurait jamais pensé à travailler avec certains d'entre eux s'ils ne nous l'avaient pas demandé. Mais dans le cas des Hot Rats, nous sommes à l'origine de la requête.* » Amateurs du duo depuis la parution de « Moon Safari », Gaz Coombes et Danny Goffey ont été extrêmement flattés de cette invitation, et entendent bien s'en montrer dignes : « *On espère aussi que le public va jouer le jeu, car c'est la première fois que Air interprétera ce répertoire sur scène, explique ce dernier. On compte bien ajouter notre grain de sel de manière positive à la soirée, et on a prévu de la fêter jusqu'au lendemain matin !* » Comme tous les musiciens qui accompagnent Air lors des concerts de son Domaine Privé, les Hot Rats considèrent que travailler avec le duo est un privilège. « *J'adore Nicolas et Jean-Benoît, insiste Danny. Leur démarche artistique est comparable à celle de garnements qui évoluent de façon dingue tout en restant très cool.* » Bien sûr, ce plaisir de partager la scène est décuplé par celui de s'attaquer à un répertoire sacré : la bande originale d'un film devenu culte, notamment grâce à elle. « *J'habitais encore à Brighton, se souvient Gaz, lorsque « Moon Safari » est sorti. On l'entendait partout, et je trouvais que c'était un disque super. Mais « The Virgin Suicides » est certainement l'album du duo que je préfère. On l'écoutait en boucle en tournée avec Supergrass. Je me suis senti en totale connivence avec cette musique, beaucoup plus qu'avec ce que faisaient les groupes anglais de l'époque. J'attends beaucoup de cette coopération, le fait de se retrouver sur scène avec ces deux musiciens fantastiques que sont Nicolas et Jean-Benoît est très excitant... et j'espère qu'on va en parler partout ! C'est super de jouer avec des gens pour la première fois, d'expérimenter une nouvelle dynamique... Je suis impatient d'entendre quel son va émaner de nous !* »

En première partie de soirée, fidèles à leurs premières amours, les Hot Rats interpréteront quelques reprises bien senties de chansons de Syd Barrett, Roxy Music ou des Sex Pistols. La sincérité et la pétulance dont ils font preuve lors de ces relectures contribuent amplement au charme de la suite des aventures musicales de Gaz et Danny. Intègres, mais toujours prêts à relever les défis artistiques, ils apprécient également ces qualités chez Air : *« On se retrouve là en présence d'un duo qui a su rester fidèle à ses idéaux, conclut Gaz. La musique de Nicolas et Jean-Benoît est une forme d'expression pure, sans parasite... C'est quelque chose que nous respectons et aimons énormément chez eux. »*

Jérôme Soligny

VENDREDI 4 JUIN – 20H

Salle des concerts

Air et Jarvis Cooker

Air

Jean-Benoît Dunckel, synthétiseurs, piano, chant

Nicolas Godin, guitare, basse, synthétiseurs

Alexander Thomas, batterie

Jarvis Cocker, chant, guitare

Fin du concert vers 21h30.

« L'aristocratie de la pop anglaise »

En 2006 paraissait « 5.55 », un des rares albums réellement miraculeux de la pop d'ici, enregistré par Charlotte Gainsbourg, interprète, avec une équipe insolemment gagnante constituée de Nicolas Godin et Jean-Benoît Dunckel à la composition, Nigel Godrich à la production, et Neil Hannon et Jarvis Cocker à l'agencement des mots. Anglais *of course*.

Pour Nicolas, et en grande partie grâce la contribution de l'ex-chanteur de Pulp, cette collaboration fructueuse reste un des sommets de la carrière de Air : « *En travaillant avec Jarvis sur l'album de Charlotte, j'ai compris énormément de choses en ce qui concerne la pop anglaise, cette musique qui m'a bercé depuis l'adolescence. C'est véritablement un seigneur du genre qui nous a impressionnés par son style et son humour. « 5.55 » nous a donné l'occasion de travailler dans la grande tradition du songwriting et de l'enregistrement de certains albums mythiques. Avec une interprète, des paroliers anglais, un producteur et deux types, nous, qui faisons la musique.* » Dans cette configuration *Tin Pan Alley*, et même s'il s'effaçait au profit d'une chanteuse, Air a eu le sentiment de boucler la boucle, évoluant sans complexes dans la pop anglo-saxonne en s'offrant les services d'un de ses plus talentueux représentants. « *Jarvis nous a donné l'occasion d'appréhender la pop littéraire*, explique Jean-Benoît. *Lorsqu'on ajoute cet élément à notre musique, le résultat est fantastique. Ce qu'il nous apporte est peut-être ce qui manque naturellement à Air, qui lui permettrait de perdurer pendant des siècles et des siècles... Sa participation à notre Domaine Privé va nous permettre de mettre en exergue le côté pop de Air, plus up tempo. On va privilégier l'aspect rock de certaines chansons.* » « *Air s'est développé de façon originale parce que nous n'avions pas à notre disposition tous les éléments requis pour une évolution classique*, lâche Nicolas. *Mais, personnellement, Jarvis m'a laissé entrevoir la possibilité d'écrire de vraies chansons, chose que je ne ferais pas naturellement, même si j'ai le goût pour ça, parce que je sais de quoi je suis capable ou pas. Collaborer avec lui nous offre donc la possibilité de mettre en avant le côté songwriter de notre personnalité musicale, un aspect plus pop traditionnelle.* » C'est notamment parce que Air a toujours préféré l'humilité à l'exubérance que sa musique est si probante. Avoir conscience de ses propres limites, susciter le partage artistique, voilà la meilleure manière de booster l'envie de les repousser. « *Évoluer et coopérer sont des besoins vitaux chez Air*, rappelle Jean-Benoît. *Entre chaque album, il faut trouver un nouveau projet pour se mettre en danger. Ces quatre concerts vont nous permettre d'apprendre en nous retrouvant déséquilibrés, c'est essentiel pour nous.* » « *Avec Jarvis, on a le sentiment de toucher du doigt l'aristocratie de la pop anglaise*, ajoute Nicolas. *On a compris depuis longtemps qu'on ne jouait pas dans la même catégorie que les Anglais, et qu'il était inutile et vain d'essayer de faire du Beatles en français. Et donc, c'a été génial de se retrouver en studio avec des gens comme Jarvis ou Nigel. C'est un peu comme la haute couture en France, c'est le Saint-Graal ! Des artistes comme Jarvis sont dépositaires de la culture pop, ils en sont la substantifique moelle. Quelque part, il faut être Anglais pour vraiment apprécier ça. Jarvis nous donne accès à l'inaccessible.* » Dans l'esprit de ce dernier, « 5.55 » reste également un excellent souvenir : « *Charlotte est une personne très gentille. J'avais entendu parler d'elle, bien sûr, mais je ne la connaissais pas lorsque Nicolas et Jean-Benoît m'ont sollicité. C'est quelqu'un de bien et, en tous cas, elle a fait un très bon travail sur l'album, et s'est montrée très impliquée. J'ai vraiment apprécié ce travail d'écriture, différent de mes précédents*

projets, trouver les mots justes et collaborer si étroitement avec cette équipe. Air créait la musique et la jouait, puis on écrivait, des thèmes se dégageaient, et on en parlait avec Charlotte. Puis elle se mettait à chanter, pour qu'on ait une idée de ce que la chanson allait devenir. Après quoi, on enchaînait sur une autre. J'ai bien aimé travailler dans cette urgence, vraiment. »

À propos de la *set list* du concert la Cité de la musique avec Jarvis Cocker, Air préfère ne pas lever le voile : « *Ce sera une surprise pour le public, comme ça l'est pour nous actuellement*, fait Nicolas en souriant. *On pense à des reprises, à des chansons de nos répertoires respectifs, peut-être quelques-unes de Charlotte, ce serait vraiment bien. Il faut savoir que dans mon iPod, j'ai les chansons de « 5.55 » chantées par Jarvis, puisqu'il a posé sa voix sur les démos. C'est un vrai trésor (rires) ! »*

Jérôme Soligny

DIMANCHE 6 JUIN – 20H

Air et l'Orchestre National d'Île-de-France

Air

Jean-Benoît Dunckel, synthétiseurs, piano, chant

Nicolas Godin, guitare, basse, synthétiseurs

Alexander Thomas, batterie

Orchestre National d'Île-de-France

Didier Benetti, direction

Fin du concert vers 21h50.

Ce concert fait l'objet d'une note de programme séparée.

Domaine privé Air

Une production Cité de la musique - Salle Pleyel

Avec le concours de *Voyez mon producteur*

DAYS

OFF

cité de la musique



Salle
Pleyel

  Cité de la musique

**2-10
JUILLET**

**CITÉ
DE LA MUSIQUE
ET
SALLE PLEYEL**

RÉSERVATIONS
01 44 84 44 84
01 42 56 13 13

DAYSOFF.FR

**PETER
DOHERTY
& GUESTS**

**EMILIE SIMON
INVITE...**

**ALELA DIANE
DUO**

**PATRICK
WATSON
& THE WOODEN
ARMS**

**JULIAN
CASABLANCAS**

**THE
FITZCARRALDO
SESSIONS**

**LET IT BE LIVE
THE BEATLES
PAR Yael NAIM,
MATHIAS MALZIEU,
COCOON,
LONEY DEAR...**

**THE DIVINE
COMEDY
SPECIAL SOLO SHOW**

**COCOON
PLAYS NICK DRAKE**

ST. VINCENT

**ARNAUD
FLEURENT-
DIDIER**

Sony Ericsson
make.believe

*Boissons
Sonores*

Télérama

WorMee
I am what I play I

ANOUS
Le magazine étranger

fip

**le
mouv**

**france
4**

Et aussi...

> CONCERTS

Derniers jours !

Exposition au Musée de la musique *Chopin, l'atelier du compositeur*

Réalisée en coproduction avec la Bibliothèque nationale de France, l'exposition célèbre le bicentenaire de la naissance du pianiste et compositeur en offrant un regard nouveau sur sa création.

DU 31 AOÛT AU 12 SEPTEMBRE

Festival Jazz à la Villette

Retrouvez toute la programmation sur le site jazzalavillette.com.

Pour tout savoir sur la programmation 2010/2011, demandez la brochure à l'accueil et abonnez-vous dès maintenant!

VENDREDI 17 SEPTEMBRE – 20H

Nina Hagen

Nina Hagen est un phénomène, icône de la scène punk-rock, sa voix théâtrale et dérangeante qu'elle fait flotter sur des rythmes décalés ne cesse de nous surprendre !

MARDI 19 OCTOBRE – 20H

The Ballad of Sexual Dependency

Nan Goldin et The Tiger Lillies

Nan Goldin, photographies
The Tiger Lillies

Martyn Jacques, compositions, chant, accordéon

Adrian Huger, batterie, percussions

Adrian Stout, contrebasse, scie musicale, thérémine, chant

LUNDI 17 JANVIER – 20H

Patti Smith : Dream of Life

Film de Steven Sebring

Projection suivie d'une rencontre avec
Patti Smith

MARDI 18 JANVIER – 20H

Patti Smith's Reading

Patti Smith lit ses propres textes, dont les inspirations sont variées Dylan, Genet, Camus, Burroughs, Ginsberg

JEUDI 20 JANVIER – 20H

Patti Smith Acoustic Trio

> SALLE PLEYEL

Air

Air s'installe à nouveau à la Salle Pleyel pour une création spéciale.

DIMANCHE 5 SEPTEMBRE – 20H

When Past and Future Collide joue « Paris 1919 »

John Cale et ses musiciens

Orchestre National d'Île-de-France

VENDREDI 21 JANVIER – 20H

Hommage à Allen Ginsberg

Patti Smith et Philip Glass

SAMEDI 22 JANVIER – 20H

Patti Smith joue « Horses »

> MASTERCLASS

Festival Jazz à La Villette

> MÉDIATHÈQUE

La sélection de la Médiathèque

En écho à ce concert, nous vous proposons...

> Sur le site Internet <http://mediatheque.cite-musique.fr>

... d'écouter un extrait dans les
« Concerts »

Soirée Ninja Tune enregistrée en octobre 2006 • *Japanese performers* enregistré en juin 2006

(les concerts sont accessibles dans leur intégralité à la Médiathèque de la Cité de la musique)

> À la médiathèque

... de lire

Discstyle, the graphic arts of electronic music and club culture de Martin Pesch et Markus Weisbeck

... de regarder

Music for airports de Brian Eno

... d'écouter

Moon Safari de Air • *10 000 HZ* de Air
• *The Virgin Suicides* de Air, bande originale du film

> MUSÉE

13 juin Concert-promenade

Inde : un salon de musique 14h30 – 17h30

Avec Hélène Marionneau, Édith Albaladejo, Audrey Arul-Premkumar